
COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE
EN DATE DU 13 JUILLET 1835,
PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

—•—
TOME CENT-QUARANTE-HUITIÈME.

JANVIER — JUIN 1909.

—•••—
PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

—
1909

ANTHROPOLOGIE PRÉHISTORIQUE. — *Démonstration de l'existence de la déformation artificielle du crâne à l'époque néolithique dans le bassin de Paris.* Note de M. MARCEL BAUDOUIN.

Chargé en mai 1909 de fouiller, pour le compte de la *Société préhistorique de France*, la chambre sépulcrale de Belleville, commune de Vendrest (Seine-et-Marne), dont elle est propriétaire, j'ai pu extraire de cet *ossuaire*, d'un genre particulier, une quarantaine de crânes, les uns presque entiers, les autres en morceaux.

Le mobilier découvert au milieu des ossements est nettement *néolithique* (haches polies, emmanchées ou non; pic-hache, en bois de cerf; petits tranchets, nombreux poignards, objets de parure, etc.).

Dans la partie de l'ossuaire qui ne correspond pas à des sépultures par *incinération*, mais à des sépultures après *décharnement spontané* des cadavres à l'air libre, j'ai constaté que presque tous les crânes extraits présentent une *déformation artificielle*, aujourd'hui bien connue et due au port d'une coiffure spéciale dans le jeune âge.

Cette déformation est tout à fait comparable à la déformation décrite jadis, pour la période actuelle, sous le nom de *déformation annulaire* par le Dr Lunier (1852), et qui, il y a 50 ans, s'observait encore dans les Deux-Sèvres, la Seine-Inférieure, certains pays étrangers (Patagonie, etc.). Elle diffère de la variété dite *toulousaine*, mais elle est de même nature et résulte d'une compression circulaire du crâne, passant derrière le *hégma* et au-dessous de l'inion.

Cette trouvaille est très importante, parce que, jusqu'à présent, on n'avait pas indiqué cette déformation pour les époques préhistoriques proprement dites (âge néolithique, âge du bronze, etc.). Seul M. Chantre, en 1880, avait signalé la découverte d'un crâne déformé à Marseille, dans la nécropole *phénicienne* de la Joliette. De plus MM. Cartailhac, Delisle, Ambialet (1893), etc. avaient combattu l'hypothèse de P. Broca, d'après laquelle la déformation toulousaine ne serait autre que celle des *Macrocéphales cimmériens*, citée par Hippocrate, et constituerait une preuve de la migration de ces peuples dans le midi de la France, en affirmant qu'on n'en connaissait pas de cas authentiques, remontant à plus de quelques siècles.

En réalité cette déformation est très ancienne et remonte au milieu des *temps néolithiques*; qui plus est, elle est *autochtone*. Elle correspond d'ail-

leurs, sur toute la Terre, à une mentalité particulière, corrélative à un état donné de civilisation ⁽¹⁾. Les variétés qu'elle présente ne résultent que des différentes sortes d'appareils employés pour la produire.

J'avais déjà, en novembre 1908, trouvé, comme chargé de mission de la *Société d'Anthropologie de Paris* ⁽²⁾, dans la grotte de Jammes, à Martiel (Aveyron), *trois crânes*, présentant la même déformation annulaire ⁽³⁾; mais, comme je n'avais pas découvert là de mobilier pouvant dater la grotte, je n'avais pas cru pouvoir reculer l'âge de cette *coutume populaire* à une époque aussi éloignée. Dans ces conditions, une fouille complète de la grotte de Martiel s'impose, pour le contrôle de l'observation faite cette année dans les environs de Paris ⁽⁴⁾.

Il paraît résulter des recherches dans ces deux régions que la variété *annulaire* est la déformation la plus *ancienne* et la plus typique, et que la variété dite *toulousaine* (aplatissement du front par déplacement du bandeau stricteur vers l'avant) est plus récente, contrairement à ce qu'on croyait jusqu'à présent.

GÉOLOGIE. — *Les géosynclinaux de la chaîne des Alpes pendant les temps secondaires*. Note ⁽¹⁾ de M. ÉMILE HAUG, présentée par M. Michel Lévy.

Grâce à la notion de facies, il n'est pas difficile, dans tous les cas où les contours primitifs n'ont pas été complètement déformés par les mouvements tangentiels de l'écorce terrestre, de reconstituer les grandes lignes de la bathymétrie d'une mer ancienne. Dans le cas d'une zone fortement écrasée, telle que la chaîne des Alpes, la reconstitution des fosses ou géosynclinaux, celle des crêtes ou géantielinaux n'est possible que si l'on replace par la pensée les nappes de charriage, aujourd'hui superposées, dans leur position primitive, en les juxtaposant, après avoir précisé la situation de leurs racines. C'est ce que je vais tenter de faire, en me bornant à l'étude des

⁽¹⁾ Ce qui explique pourquoi on l'observe à l'heure présente, en Patagonie et ailleurs.

⁽²⁾ MARCEL BAUDOUIN, *Trois cas de déformation du crâne, observée sur des sujets trouvés dans la grotte de Jammes, à Martiel (Aveyron)* [*Bull. de la Soc. franç. d'Hist. de la Médecine*, Paris, 1909, t. IV, n° 1, p. 58-68 (voir aussi p. 28-29)].

⁽³⁾ Voir mon Rapport de Mission à la *Société d'Anthropologie de Paris*, encore inédit, mais déjà imprimé (*Bull. et Mém. Soc. Anthropol.*, Paris, 1909).

⁽⁴⁾ Présentée dans la séance du 7 juin 1909.